

L'entreprise face à la criminalité

Décembre 2020

Les islamistes et l'école

Cybercriminalité

Conflits sociaux

Malveillance anarchiste

Autres agressions

Vols

Incendies criminels

Vandalisme

Malveillance interne

Les islamistes et l'école

Mme Florence Bergeaud-Blackler est anthropologue et chargée de recherches au CNRS. Dans un article de la Revue des Deux Mondes de décembre 2020-janvier 2021, elle nous expose les raisons pour lesquelles les islamistes s'en prennent à l'école de la République et nous précise la stratégie de l'Isesco.

Elle relève tout d'abord le fait que, dans l'assassinat du professeur Samuel Paty, des parents d'élèves, en liaison avec des imans et des associations ont tranquillement appelé au châtement de l'enseignant, sans bien sûr préciser la sanction.

Une culture ordinaire a été capable d'armer idéologiquement un tueur et c'est des circonstances historiques et idéologiques, qui ont rendu cet assassinat possible, dont elle veut entretenir les lecteurs.

L'auteur attire l'attention sur l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (Isesco), l'équivalent de l'Unesco pour l'Organisation de la coopération islamique. Cette organisation a produit un texte intitulé « Stratégie de l'action islamique », publié à Doha (Qatar) en 2000, l'un des principaux bailleurs de fonds de la mouvance des Frères musulmans dans le monde.

Elle souligne qu'il ne s'agit pas que d'un mouvement de réaction tiers-mondiste, mais d'une idéologie conquérante et déterminée, insensible aux remèdes socio-

économiques. Elle considère ce projet utopique qui n'aboutira jamais, mais qui vit autant de son rêve califal, que de la destruction de ce qu'il hait et qui le fascine, l'Occident.

Elle explique que l'islamisme est une branche politique d'un mouvement plus large de réaction à la colonisation européenne que l'on a appelé le réformisme orthodoxe des salafiya, (nommés ainsi en raison de leur vénération pour les salafiyyoun, les pieux anciens).

Pour ces réformistes de la fin du XIX ème siècle, les musulmans ont été colonisés par les Européens en raison de leur éloignement de l'islam et non parce que la civilisation européenne leur était supérieure, car pour eux, elle est irrémédiablement athée, immorale, matérialiste et égoïste.

Ce réformisme a donné naissance à deux branches modernistes : « Séculière » et « Islamiste ».

La branche islamiste est née à l'époque de la conception d'autres systèmes totalitaires comme le communisme et le nazisme et a poussé jusqu'au bout la logique séparatiste en conceptualisant ce qu'on pourrait appeler un « système islam ». Ce système est total et universel en ce qu'il contient à la fois les problèmes et les solutions de l'humanité, guidée par Dieu.

Ce système-islam a été développé par deux mouvements, le premier, celui des Frères musulmans, fondé en 1928 par Hassan al-Banna et le second, la Jamaat-e-islami, né en 1941, dont le leader Abdul Ala Mawdudi est le véritable ingénieur de ce système.

Les deux fondateurs appellent à la libération de l'ensemble du monde musulman de toute domination étrangère et à l'établissement d'un Etat islamique, car l'islam contient les directives nécessaires et suffisantes pour répondre aux besoins de la société humaine, à tous les âges, dans tous les pays et dans toutes les sphères possibles. L'idée répandue, notamment par le marché halal international, selon laquelle l'islam ne serait pas une religion, mais un mode de vie revient à Abdul Ala Mawdudi.

Deux autres leaders sont apparus, les Égyptiens Sayyid Qutb qui théoriserait la conquête par le djihad et inspirera Al-Qaida et Daesh et également Saïd Ramadan, (père de Tariq et Hani), homme de réseau, qui assurera depuis son exil suisse la pénétration institutionnelle de l'islam politique sur les continents européen et nord-américain.

Ces différentes tendances peuvent s'accommoder l'une de l'autre, être en concurrence ou se compléter dans l'action. Ils sont persuadés que c'est par l'éducation et la culture que les démocraties occidentales céderont, comme le monde musulman a cédé face aux Européens au XVIII^{ème} siècle. Le projet de conquête islamiste est un projet colonial à rebours.

La stratégie de l'action islamique culturelle à l'extérieur du monde islamique se concentre sur l'éducation des jeunes générations nées en Occident. L'islam ne doit pas les perdre.

La finalité est donc de parvenir à un développement culturel durable des sociétés islamiques au sein des pays non-musulmans. Il s'agit de protéger la personnalité musulmane des valeurs locales afin de développer un écosystème islamique durable dans les pays non-musulmans.

Les Frères musulmans exigent non seulement des musulmans, mais aussi du monde extérieur le respect des dogmes sacrés de l'islam et l'interdit du blasphème est la pierre angulaire du système-islam.

Depuis la publication de l'Isesco, les appels à des lois contre le blasphème se sont multipliés chaque fois qu'un attentat a eu lieu en représailles à des caricatures ou des événements jugés offensants. Le jour suivant la décapitation du professeur Paty, le grand imam de la mosquée Al-Azhar au Caire appelait, dans un tweet, la communauté internationale à la nécessité d'adopter une législation mondiale incriminant la diffamation des religions et de leurs symboles sacrés. La violence n'était pas excusée, mais pire encore, elle était justifiée.

Les arguments s'élaborent autour du « droit à la différence », un droit qui n'existe nulle part selon l'auteur, mais que les islamistes font dériver des principes de non-discrimination de la charte des Nations unies.

Ignorer la dimension programmatique chez les Frères musulmans, c'est ne pas comprendre leur mode d'action qui les meut depuis un siècle et leur extraordinaire adaptation à tous les milieux et à toutes les époques. Le programme est pour eux l'accomplissement d'un plan divin qui fera advenir le califat sur Terre.

En Europe, les islamistes n'ont pas de parti politique, seulement des associations remplies de personnes peu au fait de leur idéologie et de ses finalités. Leurs programmes, publiés uniquement chez des éditeurs islamiques sont peu connus

du grand public, ce qui devrait pourtant être essentiel pour comprendre ce qui les guide et les modes opératoires qu'ils mobilisent.

Les assauts répétés contre l'école ne sont pas des phénomènes isolés. Cette décapitation du professeur, destinée à provoquer la terreur, n'est qu'un épisode d'une pression constante qui s'exerce sur les institutions d'enseignement.

Aujourd'hui, beaucoup d'enseignants se taisent par peur des représailles, ou bien parce qu'ils adhèrent à la vision séparatiste des islamistes, quand elle revêt les habits des théories postcoloniales (indigénistes et intersectionnelles).

Il faut remercier Mme Florence Bergeaud-Blackler pour cet article qui nous présente les visées des organisations islamistes et nous alerte sur un problème qui risque de devenir plus prégnant au fil du temps.

Pour lire la suite de la veille Aconit, il est nécessaire, pour s'abonner, d'adresser un mail à jean.lucats@aconit.eu en mentionnant les informations suivantes :

Société

Adresse

Téléphone

Nom de la personne responsable

Adresse mail :

Prix de l'abonnement : 480 € à l'année TTC.

Dès la réception de ces informations, vous recevrez une facture correspondante.